

Flora Houang en concert à l'IFC pour l'annonce de son EP Vibration.

Le 6 octobre 2023, la scène de l'antenne de Douala de l'IFC a vibré au rythme des mélodies de Flora Houang. Ce concert en live était l'occasion pour cette artiste plurielle d'annoncer la sortie de son nouvel EP baptisé « Vibration ». Son public massivement représenté a pu découvrir les titres qui le composent et est désormais disposé à le consommer sans réserve d'ici fin octobre 2023. Présentation de l'EP Outre Flora Houang, l'attraction principale de la soirée était évidemment l'EP « Vibration ».



Les six titres qui le transportent ont été présentés dans un live 100% authentique. Des applaudissements accompagnés de you-you ont suivi toutes les prestations. Après Makune, Hold on, Aho, Ndedi, Sula, Vibration, Dutea, Struggles, Sans toi ou encore Mamamiya, le public n'a pas manqué d'exprimer sa pleine satisfaction et d'en redemander. Il s'est également montré réceptif au rythme patrimonial partagé en intermède par l'artiste Sir Prigas. En clair, il s'est révélé que « Vibration » est une histoire vivante, des émotions vraies, un parcours chaleureux et surtout une envie de transmettre de l'amour et de la chaleur.

D'ailleurs, le message porté par chaque titre a inspiré la scénographie du concert créée par Patrick Daheu. Présentation de l'équipe Flora Houang était accompagnée sur la scène par d'un orchestre unique. C'est le groove dans le sang, la voix et les mains que chaque membre de son équipe a illustré une maîtrise parfaite de son instrument. Pour le grand plaisir du public, Saamah Ismael a gratté sa basse avec l'assurance et l'insouciance généreuse qui le caractérisent. À la batterie, Joël Barga a laissé libre court à sa fougue grâce à ses baguettes en imprégnant la salle d'une énergie contagieuse et vivifiante. Andy Mvogo en maître du blanc et du noir a donné des frissons à l'auditoire à chaque pression effectuée sur son piano. Tout juste à sa gauche, Daniel Bimai se délectait sur ses tambours et réchauffait les cœurs captivés de ses paumes de main. Aux chœurs avec le pianiste et le percussionniste, pour davantage accentuer

chacune des propositions musicales de Flora Houang, Mary Eddy Nyemb a apporté une touche de délicatesse et de sensibilité très attachante. En bref, ce concert a fait naître un manque qui ne sera comblé que par l'acquisition de « Vibration ».

Cet EP est ainsi chargé de promesses et d'attentes. On y retrouve tout ce qui fait de la musique un art et une culture. C'est un savant mélange de Makuné, de Raggae, d'Esséwé, de Ballade, de Pop, de Slow et de Manganbeu entres autres. De fait, il sera certainement une œuvre de chevet pour les amateurs des belles mélodies et les patriarches avisés.